

La Ramée, l'abbaye des seigneurs de Jauche !

Publiée le 26 janvier 2016

C'est officiel ! En septembre 2016, Jodoigne portera le titre de « capitale wallonne du patrimoine » ... le temps d'un week-end. Jodoigne, oui, mais en réalité, grâce au petit village de Jauchelette où s'élève la principale ferme de l'ancienne abbaye de La Ramée. C'est en effet en 1216, il y a donc 800 ans cette année, qu'une communauté féminine cistercienne installa ses pénates sous Jauchelette, sur, ou à proximité, du site prestigieux, remarquablement rénové, qui figure parmi les fleurons du patrimoine historique de la Hesbaye brabançonne. Durant les mois qui viennent, nous aurons l'occasion d'évoquer les « grandes lignes » de l'histoire de La Ramée. Nous nous proposons, ce jour, d'évoquer le puissant lignage local et régional, celui des Jauche, seigneurs du village du même nom, qui fut à l'origine de l'implantation de l'institution.

Seigneurs par la seule « grâce de Dieu » !

Aux confins des 12^e et 13^e siècles, le lignage des Jauche était sans conteste un des plus puissants de la région. Liés par le sang aux Dongelberg, les Jauche étaient aussi apparentés aux très puissants comtes de Hainaut. Lorsqu'en 1184, les Brabançons s'étaient emparés militairement de la place forte de Jodoigne, apanage des comtes de Duras, ils n'avaient pas hésité, dans la foulée, à réduire en cendres le château des seigneurs de Jauche, le tout, dans le but d'étendre définitivement leur pouvoir sur cette région très fertile de la Hesbaye encore placée dans le giron liégeois. Quelques années plus tôt, en 1175, un Henri de Jauche, chanoine de Saint-Lambert, avait été promu vice-évêque de Liège...

En cette fin du 12^e siècle, l'orgueilleux lignage avait donc été affaibli... mais pas terrassé ! Loin de se montrer intimidé par le duc de Brabant Henri I^{er} - dont les armées liégeoises avaient limité les ambitions en Hesbaye orientale en lui infligeant, en 1213, la défaite de Steppes – Gérard de Jauche, en 1216, faisait encore figure de prince territorial indépendant, n'hésitant pas à se déclarer seigneur de Jauche par la seule « grâce de Dieu » ! C'était à cette époque que ledit Gérard avait décidé d'accueillir sur ses terres une communauté cistercienne précédemment installée sous Kerkom. En mai 1216, il déclare avoir offert aux religieuses l'endroit où elles se sont installées, sous Jauchelette, sur les bords de la Grande Gette, et leur cède ses droits sur les dîmes qu'il perçoit sous Marilles, Marlottes, Piétrain, Piétrèmeau et Nodrengé. Il leur abandonne aussi le patronat des églises établies en ces lieux. Durant le 12^e siècle, les aïeux de Gérard avaient déjà doté les abbayes prémontrées d'Averbode et d'Heylissém ; sa fille Helwide, ou Ide, abbesse de Nivelles, l'avait sans doute poussé, lui, à s'intéresser au sort de l'ordre cistercien....

Le « mausolée » des Jauche

Ayant vu le jour grâce aux Jauche, l'abbaye de La Ramée avait tout naturellement été pressentie pour abriter leurs restes ! Le sous-sol de l'église abbatiale semble avoir tout d'abord accueilli ceux du puissant Gérard. Selon un chroniqueur du 18^e siècle, il y fut rejoint par ses différents descendants et, en 1507, le seigneur Jacques de Jauche avait encore été inhumé en ces lieux. Ce dernier gisait sous un monumental « mausolée » familial qui fut détruit, en 1761-1762, sous les ordres de l'abbesse Louise Toussane. En litige avec les seigneurs contemporains de la terre de Jauche quant à la jouissance de certains droits disputés par ceux-ci à la communauté cistercienne, l'abbesse, sans doute dans un accès de colère, avait fait réduire en poussière l'orgueilleux mausolée... symbole, à ses yeux, d'une époque définitivement révolue ! L'église qui avait abrité le « mausolée » disparut, à son tour, seulement quelques décennies plus tard, après la suppression de l'abbaye par les autorités républicaines françaises... Nous ne savons si le bourgmestre actuel de la Commune d'Orp-Jauche, Hughes Ghénne figure parmi les descendants des anciens seigneurs de la terre de Jauche, mais il est certain, et c'est tout à son honneur, qu'il a gardé ou acquis, à l'exemple de ceux-ci, un caractère tout aussi indépendant ! Je suppose que personne ne me contredira en cette matière ! Mais, à Jauche, comme ailleurs, la « grâce de Dieu » a de toute évidence été remplacée par celle « des électeurs » ...